

Ouvert tous les jours
sauf le mardi

de 12 h à 22 h
Le samedi et le dimanche
de 10 h à 22 h

BERNARD PAGES

18 décembre 1982 - 14 février 1983

De Viallat à Louis Cane, la critique a, au cours des dix dernières années, largement souligné l'importance des peintres du groupe Support/Surface et des recherches qui lui étaient parallèles dans l'art des années 1970.

Le travail d'analyse de la peinture abstraite et de ce qui la constitue auquel ils se sont livrés a considérablement transformé l'approche traditionnelle du tableau et poussé à son point extrême les conséquences de la vision formaliste.

C'est un apport du même ordre que Bernard Pagès, sans jamais appartenir au groupe Support/Surface, a fait parallèlement dans le domaine de la sculpture. Réalisés à la fin des années 60, ses premiers travaux significatifs, par lesquels commence cette exposition, sont ainsi des énumérations systématiques des modes de travail sur le bois ou les autres matériaux du sculpteur : séries de branches assemblées entre elles au moyen de toutes les ligatures possibles (de la corde ou du lacet de cuir au feuillard métallique ou à la maçonnerie), variations sur une même longueur de fil de fer déformé de toutes les façons possibles... Nul arbitraire pourtant dans ces modes d'intervention qui sont ceux d'un savoir traditionnel, celui du paysan et de l'artisan. C'est par là sans doute que Bernard Pagès né en 1940 à Cahors rejoint la tradition ancestrale qu'il a quittée pour s'installer en 1964 dans l'arrière-pays niçois.

Ce n'est qu'avec les assemblages en maçonnerie, réalisés en 1975 et présentés pour la première fois à la Biennale de Paris, que l'oeuvre de Bernard Pagès atteindra vraiment une dimension monumentale.

.../...

L'usage, en masse, de briques et de plâtre l'a également amené à développer la puissance de la couleur - jusqu'alors toujours insidieusement présente dans ses travaux - pour parvenir à une polychromie éclatante qui rejoint la grande tradition de la statuaire médiévale.

Depuis deux ans, c'est exclusivement sous forme de Colonnes que se présente le travail de Pagès. Colonnes coiffées de pierre ou de bois d'olivier, bariolées dans un délire d'écriture qui va jusqu'au baroque et démontre bien que cette oeuvre, même si elle tire ses origines d'une analyse formaliste de la peinture, n'a jamais perdu de vue le souci expressif qui sépare l'artiste de l'artisan.

A l'occasion de cette présentation rétrospective qui met l'accent sur des temps particuliers de l'oeuvre : période des séries, période des assemblages maçonnés et travaux actuels sur les Colonnes, le Musée national d'art moderne publie une monographie dans la collection "Contemporains". Cet ouvrage de 130 pages, d'un prix de 105 F comporte 40 reproductions d'oeuvre en couleurs ainsi que de nombreux documents en noir et blanc et s'ouvre sur une présentation du travail de l'artiste par A. M. Hammacher, l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la sculpture. Il comprend en outre un florilège de textes critiques et un important entretien avec l'artiste. L'exposition sera ouverte du 18 décembre 1982 au 14 février 1983.

Mercredi 12 janvier 1983 - 18 h 30 (Galeries contemporaines)
Entretien avec Bernard Pagès. Frédéric Edelmann

SERVICE DE PRESSE : Postes 46.60 - 47.13